OMI INFORMATION

OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OM

Information OMI Nº 594 (français) **Mai-Juin 2019**

Lettre du Supérieur général à la Congrégation pour la fête de saint Eugène de Mazenod

Chers frères Oblats et tous nos Frères et Sœurs vivant du charisme oblat,

La fête de saint Eugène de Mazenod nous apporte toujours un désir renouvelé de vivre plus fidèlement encore son testament : la charité parmi vous et le zèle pour le salut des âmes. Que ce jour soit un jour spécial de prière, de communion et de célébration joyeuse !

Je rappelle brièvement qu'en juillet les Supérieurs majeurs de la Congrégation se rencontreront à Obra, en Pologne pour l'Interchapitre. Nous évaluerons comment les décisions prises par le Chapitre général, en 2016, ont été mises en œuvre et comment continuer à les accomplir ; la préparation éloignée du prochain Chapitre commencera aussi lors de cet Interchapitre. N'oubliez pas de prier l'Esprit Saint pour que nous puissions être efficaces dans notre réponse aux orientations du Chapitre.

En janvier de cette année, les membres du Gouvernement central ont passé plusieurs jours à Palerme en Sicile, sur les pas d'Eugène de Mazenod, où il a passé la dernière période de son exil, de 1799 à 1802, avant de rentrer finalement en France. Il y a donc vécu de sa 17e à sa 20e année. Les personnes qui ont accompagné notre pèlerinage ont été Enzo David, un membre de l'AMMI et Ileana Chinnici, Présidente de l'Institut séculier des Coopératrices Oblates Missionnaires de l'Immaculée (COMI).

Nous avons passé des heures dans les rues de Palerme, observant les lieux où Eugène a vécu, les *palazzi* des grandes familles dont il a fréquenté les cercles, et les églises où il pratiquait. Nous l'avons suivi dans sa vie de jeune noble, nous arrêtant aux divers endroits pour lire des extraits de ses lettres et des ses mémoires. Nous avons pu toucher divers aspects de la personnalité d'Eugène et reconnaître certaines expériences de son séjour à Palerme qui ont certainement laissé des marques sur sa personnalité, son avenir et sur le charisme oblat.

Nous avons visité un quartier ouvrier, celui des tanneurs, où il a habité pendant une brève période. Il y a vécu au milieu des ouvriers, les a rencontrés dans les rues, il les a vus laver les peaux d'animaux dans la rivière et travailler dans leurs échoppes. Il était conscient de leur peine et de leur détresse.

Il a été question également de son attachement étroit à la famille Cannizzaro et surtout à la Duchesse, qu'il a aimée comme une mère et qui a eu une grande influence sur lui. Sa présence maternelle et son amour ont beaucoup compté en ces années de jeunesse, alors que sa propre mère était déjà rentrée en France. De plus, la Duchesse, qui était une femme de foi, confiait à Eugène la responsabilité de beaucoup de ses charités envers les pauvres. Ce service l'a amené directement au contact avec les difficultés vécues par la grande majorité des habitants appauvris de Palerme et a certainement augmenté sa propre compassion et son souci des pauvres.

Jetant un regard sur cette période, après deux cents ans, il nous apparaît que cette période a certainement contribué à la formation de cet homme, dont le premier sermon à la Madeleine nous remplit de fierté et nous montre la façon de regarder le visage des pauvres.

« *Venez, maintenant, apprendre de nous ce que vous êtes aux yeux de la foi. Pauvres de Jésus-Christ, affligés, malheureux, souffrants, infirmes, couverts d'ulcères, etc., vous tous que la misère accable, mes frères, mes chers frères, mes respectables frères, écoutez-moi. Vous êtes les enfants de Dieu ; les frères de Jésus-Christ, les cohéritiers de son Royaume éternel, la portion chérie de son héritage ; vous êtes, au dire de saint Pierre, la nation sainte, vous êtes rois, vous êtres prêtres, vous êtes, en quelque sorte, des dieux : Dii estis et filii Excelsi omnes.* »

La vie d'Eugène en Sicile l'a rapproché des pauvres, a développé sa conscience des difficultés qu'ils rencontraient chaque jour, son amour et son respect pour leur dignité, comme fils et filles bien-aimés de Dieu.

Tout en visitant les lieux qui ont un lien avec Eugène et qui sont mentionnés dans ses lettres de cette période, nous avons aussi rencontré les Oblats d'aujourd'hui et les membres de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée (AMMI) et (COMI) ainsi que leur façon de vivre le charisme aujourd'hui. Nous avons été frappés en découvrant le nouvel endroit où se trouvent maintenant les Oblats, au cœur de Palerme, dans la paroisse de St Nicolas de Tolentino, que la Province de Méditerranée vient d'accepter ; elle y a établi une communauté internationale, avec destination missionnaire.

Deux Oblats ont travaillé auprès des migrants et des réfugiés pendant plusieurs années, tout en vivant avec les Oblats à la paroisse Madonna delle Grazie, dans la banlieue de Palerme. Ils allaient et venaient chaque jour dans la vieille ville de Palerme où se trouvent les migrants et les réfugiés. Les Oblats mettent en valeur deux nouveautés que leur nouvelle résidence à St Nicolas apporte.

La première est que le ministère auprès des migrants et des réfugiés sera désormais le ministère commun à tous les membres de cette communauté apostolique, autour de la paroisse, leur base. Ils sont occupés à organiser, autour de cette mission, les Associés laïcs, les jeunes qui vivent du charisme oblat et les membres des COMI.

L'autre nouveauté est que les Oblats habitant au presbytère, se trouvent en plein au milieu des pauvres, parmi les nombreux migrants et réfugiés qui viennent d'un peu partout dans le monde.

Le 27 janvier, les membres du Gouvernement central ont célébré l'Eucharistie avec les Oblats du lieu, en l'église de St Nicolas. L'église était bondée de monde, avec toutes les nuances de couleur de peau, célébrant en beaucoup de langues l'Eucharistie, chacun apportant quelque chose de beau de sa culture locale, soit des prières, soit des chants ou des danses. Nous avons vu ainsi les nouveaux visages des pauvres. Nous avons rencontré le Christ dans les migrants et les réfugiés. Ce fut une magnifique célébration de communion.

L'engagement dans la nouvelle paroisse au cœur de Palerme a obligé la Province Méditerranée à se retirer de la paroisse Madonna delle Grazie, en banlieue. Il y a 15 ans, les Oblats avaient pris en charge cette paroisse et graduellement elle est devenue une communauté très vivante, avec un laïcat fort et beaucoup de services. Le Gouvernement central a passé une soirée avec les responsables de cette paroisse. En parlant avec eux, j'ai senti que ces responsables ne se plaignaient pas ni ne se lamentaient du fait que les Oblats quittaient la paroisse, et cela m'est apparu en même temps surprenant et rafraîchissant parce que ces leaders étaient conscients du charisme oblat. Ils avaient compris que les Oblats avaient accompli leur mission dans leur paroisse et qu'en fidélité à leur charisme il leur fallait maintenant aller vers de nouveaux territoires missionnaires. Ils nous ont souhaité beaucoup de succès dans ce nouveau projet, au service des besoins urgents des pauvres. Félicitations à la Province Méditerranée qui répond ainsi à l'appel du récent Chapitre Général d'accueillir de nouveaux défis missionnaires et de rechercher les nouveaux visages des pauvres, même si cela signifie devoir abandonner de très bons ministères !

Ce séjour à Palerme a été un temps de grâce pour les membres du Gouvernement central. Nous y avons gagné une conscience plus grande de cette dernière période de l'exil du jeune Eugène de Mazenod. Ce séjour nous a aussi fait connaître beaucoup de Missionnaires Oblats, de membres de l'AMMI et des COMI, vivant aujourd'hui du charisme oblat ; non seulement à Palerme, mais aussi à Misilmeri et à Messine, où ils vivent en

communautés apostoliques, et exercent divers ministères, en collaboration avec les laïcs et les jeunes, dans une belle communion de vie et de mission. J'ajoute une touche joyeuse à cette riche expérience : pendant ces jours, nous avons été partout chaleureusement accueillis par les Oblats et les Siciliens ; nous avons pu apprécier la nourriture succulente et le vin de cette île enchantée !

En ce 21 mai, en communion avec nos premiers frères oblats qui ont chanté le Salve Regina autour de leur Père bienaimé, sur son lit de mort, nous invoquons la Mère de Miséricorde, ensemble comme une seule famille oblate. Demandons à Marie de nous aider à être créatifs, fidèles et audacieux dans notre façon de vivre le charisme missionnaire que nous a légué notre Fondateur. Saint Eugène priez pour nous !

Bonne fête !

Père Louis Lougen, OMI
Supérieur Général
21 mai 2019

ADMINISTRATION GENERALE

Première rencontre du Comité Général de la Mission

Le Comité général de la Mission, établi l'an dernier par le Supérieur général en Conseil, en réponse à une recommandation du 36e Chapitre général, s'est réuni pour la première fois, du 25 février au 1er mars 2019, à la Maison générale, à Rome.

Les six membres du Comité étaient tous présents :

Antonio MESSERI de la Province Cruz del Sud, représentant la Région d'Amérique latine ; Jaroslaw RÓŻAŃSKI de la Province de Pologne, représentant la Région Europe ; Romeo SANIEL de la Province des Philippines, représentant la Région Asie-Océanie ; Marcel THIAW de la Délégation du Sénégal, représentant la Région Afrique-Madagascar ; Fernando VELAZQUEZ la Province des Etats-Unis, représentant la Région Canada-US ; et Ramon BERNABE, Assistant Général pour la Mission.

Devant travailler en anglais, espagnol et français, le comité a bénéficié de l'aide de trois traducteurs : Bonga MAJOLA, Jean Marie SENE, et Joseph IRUDAYA RAJ.

Les sujets principaux sur leur agenda, tels qu'approuvés par le Supérieur général en Conseil traitaient de :

se connaître les uns les autres et connaître les contextes missionnaires d'où ils venaient ; faire émerger les attentes des uns et des autres ; se familiariser avec les Statuts du Comité et mettre au point la façon de communiquer entre eux et de collaborer ;

avoir une vue d'ensemble des réalités de la Congrégation, réfléchir et échanger sur leurs perceptions missionnaires concernant ces quatre domaines : dialogue interreligieux; mission dans une contexte "post-chrétien"; promouvoir une formation missionnaire et missiologique et promouvoir l'interculturalité dans la mission.

Pour compléter les objectifs de cette rencontre, le comité a rédigé quatre « documents de travail » reprenant les sujets principaux sur lesquels ils avaient réfléchi. Ils ont aussi décidé de partager ces documents avec les Régions, avec d'autres Oblats et avec le Supérieur général et le Conseil, afin d'enrichir cette première réflexion, et d'identifier ensuite les domaines pour lesquels élaborer des instruments de discernement et d'animation qui aideront les Unités oblates à faire avancer la mission.

Le Comité a aussi formulé quelques idées sur comment la Congrégation pourra célébrer le 'Mois Missionnaire Extraordinaire' d'octobre 2019.

CONSTITUTIONS ET REGLES
Une nouvelle impression de de nos Constitutions et Règles

Une nouvelle impression de nos Constitutions et Règles vient d'être préparée. Elle est maintenant disponible pour une distribution limitée.

Il ne s'agit pas d'une nouvelle édition : fondamentalement, c'est l'édition de 2012 avec des ajustements et des corrections éditoriales et avec les changements introduits au Chapitre général de 2016. Puisque nous avons fait imprimer un nombre limité d'exemplaires, cette impression n'est **pas pour chaque Oblat**, elle est **exclusivement pour nos Noviciats** pour les années à venir. Les Supérieurs majeurs et/ou les Maîtres des novices peuvent envoyer leur commande en écrivant au p. Arun Rozario (genpersec.omi@gmail.com) ou à moi-même (archiati@omigen.org). Comme nous l'avons fait dans le passé pour d'autres publications oblates, le livre est gratuit, mais les frais d'expédition seront débités aux Unités oblates qui en feront la demande. Lorsque vous envoyez une commande, indiquez la langue désirée et le nombre d'exemplaires. S'il vous plaît, indiquez l'adresse exacte (pas seulement le numéro de la boîte postale, si c'est le cas, mais aussi l'adresse physique) où le colis doit être envoyé, avec un numéro de téléphone que l'on peut appeler en cas de problème. Sans tous ces éléments, le colis ne sera pas expédié.

Une copie exacte (en format PDF) de la version imprimée de nos Constitutions et Règles est disponible pour téléchargement sur notre site web à l'adresse…

Nous saisissons cette occasion pour vous souhaiter un fructueux chemin de Carême !
Paolo Archiati, OMI.

ADMINISTRATION GENERALE
Passation de témoins

Avec le consentement de son Conseil, en Session Plénière, le Supérieur Général a nommé, le 9 mai 2019, le P. Mokone Joseph RATHAKOA, comme Supérieur de la Maison générale à Rome, et le P. Henricus Asodo ISTOYO, comme Supérieur du Centre International Eugène de Mazenod, à Aix-en-Provence. Le P. Thomas KLOSTERKAMP, actuel Supérieur de la Maison Générale, et le P. Krzysztof ZIELENDA, actuel Supérieur à Aix, prendront congé de leurs communautés respectives, dans les mois prochains.

Henricus Asodo Istoyo, OMI

Né le 14 juillet 1974, à Ambarawa, Archidiocèse de Semarang, Java Central, Indonésie, le P. Asodo a prononcé ses premiers vœux, le 11 août 1996, à Yogyakarta, Indonésie. A la fin de ses études de philosophie et de théologie, il a été ordonné prêtre, le 7 décembre 2003, à Balikpapan, Kalimantan Est, Indonésie. Sa première obédience a été pour la Paroisse de la Trinité, Jakarta, où il a été vicaire de 2003 à 2005. En cette année, il a reçu une autre obédience comme vicaire à la Paroisse du Calvaire à Jakarta. En 2007, il est allé à Melbourne, Australie, pour suivre un cours de formation en Accompagnement spirituel, tout en faisant partie de l'équipe de formation de St. Mary's Seminary, à Mulgrave. L'année suivante, il est revenu dans son pays où il a été nommé formateur à *Wisma de Mazenod*, le Scolasticat oblat, à Yogyakarta. De 2009 à 2013, il a été Supérieur du Scolasticat. Ce fut en 2013, que le P. Général l'a appelé à faire partie de la nouvelle communauté internationale du Centre International Eugène de Mazenod (CIEM), à Aix-en-Provence, France.

P. Mokone Joseph Rathokoa, OMI

Le P. Mokone est né le 3 novembre 1965, à Grieselsdam, Free State Province, République d'Afrique du Sud. En 1988, il commence sa formation oblate. Le 6 février 1991, il a fait ses premiers vœux, au Noviciat Our Lady of Hope, à Johannesburg. De 1990 à 1993, il fait

sa formation initiale, au Scolasticat St. Joseph à Cedara, dans la Province du Natal. De 1993 à 1996, il est à Rome, au Scolasticat International pour continuer ses études. En décembre 1995, il fait les vœux perpétuels, et rentre en Afrique du Sud, où, le 6 décembre 1997, il sera ordonné prêtre à Emmaüs, Botshabelo, sa paroisse d'origine, dans l'Archidiocèse de Bloemfontein.

Prêtre, le P. Mokone a reçu sa première obédience pour l'ancienne Province Centrale d'Afrique du Sud, cependant, de 1997 à 2000, il a travaillé, comme formateur, au prénoviciat de Rayton, dans l'ancienne Province du Nord. En 2000, il a été envoyé à Rome pour étudier à l'Institut de Psychologie de l'Université Grégorienne, afin d'acquérir de nouvelles compétences comme formateur. A son retour, en 2004, il devient Supérieur du Scolasticat St. Joseph, jusqu'en 2009 où il est nommé Maître des Novices, au noviciat Our Lady of Hope, à Germiston, en Afrique du Sud. Il y restera jusqu'en 2011, où il est nommé Provincial de l'ancienne Province Centrale d'Afrique du Sud. Il y restera jusqu'à l'unification des trois Provinces oblates d'Afrique du Sud, en 2018.

Nous nous souvenons avec gratitude des immenses services rendus, à leurs communautés respectives, et à toute la Congrégation, par les deux Supérieurs sortants, et nous souhaitons tout le bien possible aux nouveaux leaders, les PP. Mokone et Asodo.

LA CONFERENCE SUR 'OBLATION ET MARTYRE'
Laissons-nous provoquer par eux.

P. Warren A. Brown, OMI

La conférence sur 'Oblation et Martyre', prévue du 4 au 7 mai, à Pozuelo, Espagne, sera une chance pour les Oblats et les membres de la Famille Mazenodienne de se retrouver et de se pencher sur un thème important, qui va directement au cœur de la spiritualité de notre charisme, reçu de saint Eugène de Mazenod. De par son expérience personnelle d'exilé politique, au temps de sa formation comme enfant et jeune homme, vivant loin de son pays natal, dans une famille séparée, Eugène en est arrivé à cette expérience spirituelle profonde, en ce Vendredi Saint, quand l'amour du Christ s'est déversé en son cœur et qu'il a senti profondément que, malgré son état de péché et son inadéquation, le Christ l'aimait totalement et lui avait pardonné tous ses péchés, par sa mort sur la croix. Cette grande catharsis spirituelle a conduit Eugène à se rendre compte de sa vocation qui l'appelait à devenir prêtre et à marcher, à sa façon, sur les traces de Jésus et des Apôtres.

Déjà comme séminariste, au cours de sa retraite préparatoire à son ordination sacerdotale, Eugène se demandait ce que signifierait pour lui d'imiter tellement le Christ dans son amour sur la croix, au point de devenir martyr de la foi et même martyr de la charité, dans son ministère auprès des pauvres et des plus abandonnés, les prisonniers par exemple qu'il visitait à la prison d'Aix. « … Ce qui me persuade que réellement cette pensée - de mourir avant d'avoir pu ramasser quelque petite chose à pouvoir présenter au Souverain Juge… - entre pour beaucoup dans cette répugnance que j'ai pour la mort, c'est qu'il me semble que je ne la redoute pas quand je l'envisage, m'arrivant par le martyre ou dans un hôpital, en servant les pestiférés … » (Eugène de Mazenod, décembre 1811, notes de Retraite, dans *Ecrits Spirituels*, vol. 14, p. 158). De fait, nous savons qu'Eugène, comme jeune prêtre, s'est occupé des prisonniers, à cause de son grand souci pour ces exclus de la société ; il y a contracté le typhus qui l'a conduit tout près de la mort. Après son ordination sacerdotale, et à plusieurs reprises durant son ministère, il a noté sa disponibilité au martyre, à commencer par sa Première Messe, à propos de laquelle il indique les intentions auxquelles il veut célébrer : « Première Messe, la Veille de Noël : pour moi-même… Demander la grâce de réparer mes fautes par une vie totalement et uniquement utilisée à son service et pour le salut des âmes. L'Esprit de J.C. Persévérance finale, et même le martyre, ou au moins la mort, au service des pestiférés, ou toute autre sorte de mort pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. » (Eugène de Mazenod, 'Intentions de Messe', dans *Ecrits Spirituels*, 14, p.)

Donc, le thème de cette conférence puise à une importante expérience dans la vie de saint Eugène et nous invite à réfléchir à notre spiritualité oblate et à notre histoire de missionnaires, nous qui avons suivi l'exemple de notre Fondateur et du Christ Sauveur, donnant leur vie au service des pauvres et des plus abandonnés, pour le salut de leurs âmes. Cette conférence aura lieu dans un endroit très approprié et significatif pour notre Congrégation : la maison oblate de Pozuelo, qui est la maison de nos Martyrs Oblats d'Espagne. Les orateurs de cette conférence sont choisis dans les diverses régions de notre monde oblat et ils parleront de certains Oblats de notre histoire, qui ont donné leur vie héroïquement, comme martyrs. En réfléchissant à la vie de ces prédécesseurs oblats, nous pouvons comparer leur situation à la nôtre pour en tirer de l'inspiration et des idées, afin de voir comment mieux vivre le charisme oblat aujourd'hui, dans le monde contemporain, avec ses défis et ses chances pour la foi. En plus du groupe international d'Oblats qui présenteront les martyrs oblats des diverses régions, la liste des orateurs comprendra aussi des experts sur le Martyre au 20e siècle, et plus spécifiquement sur la situation de l'Eglise en Espagne, pendant la Guerre Civile. Notons encore parmi les participants, quelques membres des familles de nos Martyrs oblats d'Espagne. Le Supérieur général sera aussi présent et célébrera l'Eucharistie avec les participants. Cette conférence sur Oblation et Martyre, sera parrainée du côté oblat par la Province Méditerranée et par les Services généraux de la Postulation et des Etudes Oblates.

Afrique-Madagascar

SAHARA OCCIDENTAL
Visite historique du Pape

Mario León DORADO, oblat espagnol et préfet apostolique du Sahara occidental, nous fait part ici de son expérience à l'occasion de la récente visite du pape François au Maroc.

Les 30 et 31 mars, le Pape s'est rendu à Rabat, au Royaume du Maroc, pour une visite historique que j'ai eu le privilège de suivre de près, au nom de toute la mission et de la Préfecture. Le samedi, sur l'esplanade de la Tour Hassan, et sous une pluie torrentielle – « le Pape apporte la bénédiction de Dieu » a dit plus d'un Marocain – « nous attendons avec stoïcisme et avec beaucoup de joie et d'espérance l'arrivée de Sa Majesté, le roi Mohamed VI avec le pape François. » Enfin, ils sont arrivés ensemble. Il y a eu, paraît-il, des semaines et des semaines de négociations. Dans son discours, le Saint-Père a expliqué son programme et ses préoccupations, exposés dans le désormais célèbre document d'Abou Dhabi : « la culture du dialogue comme chemin à parcourir ; la collaboration comme conduite ; la connaissance réciproque comme méthode et critère ». C'est-à-dire le dialogue interreligieux vécu à partir d'un modèle que nous, les Oblats, pouvons revendiquer comme étant le nôtre : proximité et coexistence fraternelle, quotidienne. Il a aussi beaucoup parlé des migrants qui subissent des abus et qui vivent dans la douleur, la misère, la solitude et dans une grande détresse.

De l'esplanade de la Tour Hassan, trempés jusqu'aux os, nous sommes allés à l'Institut Mohamed VI, où le Maroc prépare et forme les imams du Royaume et ceux de dix autres pays, y compris la France. C'était un signe d'hospitalité, mais aussi de rapprochement, un désir de faire connaissance. La journée s'est terminée par une visite au siège de CARITAS RABAT. La rencontre était réservée à nombre restreint de personnes, puisque le site est petit et que le Pape voulait rencontrer surtout des immigrés : 60 migrants représentant différentes villes. Un collaborateur de notre paroisse de Dakhla a eu la chance d'y participer et il en a été ravi.

Le dimanche a été une journée importante. La première heure, le Pape a visité un centre d'aide

que les Filles de la Charité ont à Temara, dans la banlieue de Rabat. Cette visite a été suivie par une rencontre avec l'Église du Maroc. En tant qu'Oblat, je me sentais chez moi : religieuses, religieux, prêtres… la cathédrale de Rabat était bondée. J'invite tout le monde à lire et relire son message. Ses paroles confirment non seulement notre foi, mais aussi notre vie et notre mission. Comment nous, les Oblats, nous devons être et vivre, dans un contexte spécifique, comme celui-ci. Merci, Saint-Père !

La journée s'est achevée par l'Eucharistie, qui s'est tenue au centre sportif Moulay Abdallah de Rabat, pouvant accueillir 10 000 personnes (8 000 dans les tribunes et 2 000 sur la piste). En empruntant le couloir central et en voyant toute cette foule, je me suis rendu compte que la visite du pape François a été un signe fort non seulement pour nous de l'Église locale, mais aussi pour l'ensemble du Maroc. Tout un pays a suivi avec attention les pas et les paroles de ce « pèlerin de paix et de fraternité. » Plus que jamais, l'Église a été un signe visible et clair. C'est une étape historique pour nous, Oblats du Sahara, et pour toute l'Église d'Afrique du Nord. Or, cette étape historique nous devons la voir à la lumière de deux autres : la béatification des martyrs d'Algérie (Mgr Pierre Claverie et ses compagnons martyrs) et la visite du Pape à Abou Dhabi, (pour la première fois dans la péninsule arabique) où il a signé le Document sur la fraternité humaine. L'un comme l'autre mettent en évidence tout un programme et un objectif : faire du dialogue interreligieux l'une des priorités, auxquelles nous devons unir la conversion écologique (*Laudato si'*) et les pauvres et les marginalisés (qui ont, dans notre cas, le visage d'un migrant « subsaharien »).

Ainsi, le Pape n'est pas seulement venu confirmer notre vie et notre foi, il a aussi confirmé notre mission, la mission des Oblats et la mission de l'Église d'Afrique du Nord.

SAHARA OCCIDENTAL
Un Musulman handicapé a sauvé l'église

Enrique Vaquerizo a expliqué, au journal en ligne El Confidencial, l'incroyable histoire de l'homme qui a sauvé de la destruction la dernière église catholique, à Dakhla (Sahara) : Notre Dame du Carmel. Les Oblats de Marie Immaculée en ont été les desservants depuis 1954.

Les traces de l'occupation espagnole au Sahara ont presque complètement disparu, mais, dans la région du Sahara Occidental, on peut encore trouver des signes de cette présence dans ce qui s'appelait autrefois Villa Cisneros, et qui aujourd'hui s'appelle Dakhla.

Alors qu'au siècle dernier, Dakhla était encore une ville avec une citadelle espagnole florissante, les seules traces qui restent aujourd'hui sont les plaques d'égout et l'église que l'on peut visiter maintenant grâce à Semlali Mohamed Fadel. Bien que musulman, vous pouvez le rencontrer le dimanche, parcourant les allées de l'église en fauteuil roulant. Sahrawi, musulman, handicapé, Semlali Mohamed Fadel, connu comme "Bouh", connaît et parle de l'église comme un guide touristique. Né en 1965, fils d'un soldat Sahrawi, lié à l'armée espagnole, il a été envoyé en Espagne à quatre ans, après avoir contracté la polio. Il a passé six ans à Las Palmas, chez les Frères de Saint Jean de Dieu, et en 1982 il a décidé de revenir au Sahara. Rapidement il a réalisé que la Villa Cisneros qu'il avait connue n'existait plus. Après le retrait d'Afrique du Nord des puissances coloniales européennes, le territoire du Sahara Occidental a été tout d'abord occupé par la Mauritanie et ensuite par le Maroc.

Bouh, qui possède la double identité espagnole et sahrawi, après avoir vécu dans un environnement catholique, se retrouve dans un pays qu'il ne ressent pas comme le sien. « Je ne connais pas grand-chose de l'Islam, j'ai oublié l'arabe… A Las Palmas, j'allais à la messe à l'église, mais je ne communiais pas. Tout le monde savait que j'étais Musulman et ils me respectaient. A mon retour je me suis soudain senti un étranger. »

Bouh a alors cherché refuge dans un endroit qui lui était familier, mais en arrivant à l'église *Nuestra Señora del Carmen*, il l'a trouvée fermée et occupée par les soldats. L'armée marocaine, commençait à l'utiliser comme quartier général, après le départ des Espagnols.

"Quand les Espagnols sont partis, la communauté chrétienne disparut avec eux. Dans les années après l'occupation, il n'y avait guère plus de 5 ou 6 Espagnols qui soient restés. Les Marocains n'ont rien laissé qui rappellerait l'Espagne.

Le Père Luis Ignacio ROIS, l'un des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, à Dakhla, se souvient aussi de ces temps-là : « En 1975, tous sont partis, seuls les missionnaires sont restés, ils sont restés par amitié avec les Sahrawis et parce que le Vatican leur demandait de rester. Les Marocains ont occupé l'église pendant plusieurs années, pour faire pression sur eux. »

Les constructions espagnoles avaient été en ruines depuis plusieurs années ; alors en 2004 le gouvernement de Rabat, contre les recommandations de l'UNESCO, décida d'éliminer les derniers vestiges du passé colonial, en détruisant un fort espagnol du dix-neuvième siècle, la plus ancienne construction au Sahara Occidental. Si Bouh n'était intervenu, le même sort était réservé à l'église de l'ancienne enclave espagnole, Villa Cisneros. Voyant que les soldats allaient détruire l'édifice sacré et qu'ils avaient déjà commencé à démolir le fond, un voisin est allé appeler Bouh qui s'est mis entre l'église et le démolisseur. « Les soldats m'ont dit que l'église était inutile, abandonnée et allait s'effondrer…

Et de plus c'est un lieu chrétien et eux sont musulmans. J'ai répondu que non, l'église est à nous, elle appartient au peuple Sahrawi et personne ne peut y toucher. J'ai couru chercher mes voisins et nous n'avons plus bougé jusqu'à ce que le gouverneur arrive. »

A partir de ce moment, Bouh a lancé une campagne d'agitation, il a cherché à contacter le Préfet apostolique, les autorités d'El Aaiun et le Vatican, jusqu'à ce que le gouverneur accepte de remettre l'église. Il demandait en retour de cesser le mouvement de protestation à cause de la partie de l'église qui avait déjà était démoli. Maintenant *Nuestra Señora del Carmen* est le seul témoin d'une époque révolue.

Actuellement beaucoup viennent à l'église, comme par exemple Pierre André Sené, originaire du Sénégal. Dès qu'il a passé la frontière du Maroc, il s'est mis à la recherche d'une église catholique, mais il n'en trouvait pas. Comme il portait une croix, un Sahrawi âgé lui a indiqué le chemin vers *Nuestra Señora del Carmen.* La première fois qu'il est venu à la messe, il n'y avait que deux touristes français, Pierre a alors invité d'autres migrants à venir avec lui. Aujourd'hui Pierre est responsable des projets, développés par la Mission catholique, en lien avec Caritas, en faveur des migrants. « Les migrants qui arrivent ne connaissent personne, n'ont pas de logement ou d'argent, après des mois de voyage. Ici nous les accompagnons et leur procurons une assistance médicale. »

Le Père **Luis Ignacio Rois** nous assure que la migration a apporté beaucoup de vigueur à la communauté catholique de Dakla et nous dit comment de nombreux migrants, une fois qu'ils ont décidé de franchir la Méditerranée, viennent le voir et lui demandent la bénédiction.

Asie-Océanie

TURKMÉNISTAN
Une fleur qui éclôt

Ashgabat, 20. Une fleur qui s'entrouvre sur un terrain de moins en moins aride, telle est la situation de l'Eglise au Turkménistan, un pays à très grande majorité musulmane. L'Eglise d'aujourd'hui compte deux prêtres et deux cent cinquante fidèles environ. "Quand je suis arrivé, il y a 22 ans, rapporte à l'Agence Fides, le P. Andrzej Madej, prêtre polonais des Oblats de Marie Immaculée et Supérieur de la mission *sui iuris* au Turkménistan, il n'y avait aucun fidèle catholique. Avec le temps, j'ai vu naître une communauté sous mes yeux. Etre témoin de cette naissance a été une grande grâce de Dieu, parce que cela signifiait avoir participé à un accouchement difficile mais plein d'espérance : nous revivons l'expérience de l'Eglise apostolique qui part de zéro et se fonde sur la force de la parole de Dieu".

Au temps de la domination de l'Union soviétique, les catholiques sont arrivés en terre turkmène,

venant d'ailleurs : de l'Europe de l'Est, de la Pologne par exemple, ils considéraient la foi comme leur plus grande valeur. "Il ont payé le prix fort pour la protéger contre l'athéisme scientifique, qui leur était imposé. Aujourd'hui, ils ressentent une certaine difficulté à la transmettre à leurs enfants et, paradoxalement, il est plus difficile de transmettre la foi dans la liberté que dans la répression. Malgré cela, notre communauté continue à grandir, même si c'est lentement : auparavant, nous ne baptisions que des adultes, depuis peu des enfants aussi reçoivent le baptême." Des problèmes, il y en a, mais ils n'empêchent pas la petite communauté de tracer son propre chemin sur la parole de Dieu. "Nos fidèles sont très liés à la lecture de l'Evangile. Nous avons des groupes bibliques qui se rencontrent pour lire la Bible, que ce soit à la chapelle ou dans les maisons. De plus, nous célébrons chaque jour l'Eucharistie en russe et le dimanche aussi en anglais, pour les étrangers", nous explique le P. Madej.

Une autre difficulté vient de la compréhension du message évangélique, et ces derniers temps, nous ressentons de plus en plus la nécessité d'apprendre le turkmène: "Si jusqu'à présent, il suffisait de connaître le russe, aujourd'hui ceux qui viennent des anciens villages soviétiques ne connaissent pas cette langue. C'est pourquoi, en juillet devrait arriver un troisième prêtre, toujours des Oblats de Marie Immaculée, qui occupera toute sa première année à étudier le turkmène".

Andrzej Madej travaille au Turkménistan depuis 1997, quand Jean Paul II a institué la mission *sui iuris* qui a permis à l'Eglise locale de renaître. Dans un pays de cinq millions d'habitants, 90 % sont de religion musulmane, ce qui fait que pendant les treize premières années, la présence des Oblats n'était admise que comme représentation de l'Ambassade du Vatican. Au début les rencontres se faisaient chez les particuliers, et les célébrations liturgiques se célébraient exclusivement sur le territoire diplomatique de la Nonciature Apostolique, à Ashgabat. En 2010, le gouvernement a reconnu officiellement la présence catholique. La communauté des fidèles se réunit maintenant dans la chapelle de la Transfiguration du Seigneur, dans la capitale; la majorité est d'origine polonaise ou allemande, mais il y a aussi des turkmènes, convertis au catholicisme.

PROVINCE DE COLOMBO
Les Oblats – avec Marie sous la croix

Shivantha Waas, OMI

St. Eugène de Mazenod, se souvenant du moment précis de sa conversion écrivait : « Puis-je oublier les larmes amères que la vue de la croix a fait couler de mes yeux, un Vendredi Saint ? » Revivant cette expérience, le 19 mars 2019, les Oblats de la Province de Colombo, Sri Lanka, ont, avec la foule, rencontré le Christ Crucifié, au Calvaire national, de Maggona.

Ce fut un jour important pour les Oblats de la Province de Colombo, car pour la première fois, ils avaient invité, pour un jour de prière, tous ceux qui étaient en relation avec la famille oblate. La réponse a été très positive. Ils étaient près de 2000 à s'être rassemblés au Calvaire, pour passer la journée en prière, avec leurs pasteurs oblats. Parmi eux, il y avait des fidèles d'au moins 10 paroisses où travaillent les Oblats, y compris la paroisse de Buttala où le P. Michael Rodrigo a été assassiné en 1987.

Il y en eut aussi d'autres, venus en nombre, partager l'esprit oblat, dans la prière. Parmi eux il y avait:

- Les membres des familles de quelques Oblats
- Les Junioristes et leurs familles,
- Des ex-scolastiques et leurs familles,
- Des étudiants et le personnel de St. Vincent's Home,
- Des groupes de bénévoles hospitaliers et des clubs d'infirmières, avec leurs aumôniers d'hôpital.
- Les représentants *La.Kri.Vi,* un

mouvement d'enfants,

- Des jeunes gens et jeunes filles de 'Mazenod Youth Movement',
- Les résidents de *Sahana Madura* (Institut oblat pour soulager les maladies mentales), et
- Les personnels du 'Centre for Society and Religion'(CSR) et du 'National Communication Centre'.

L'idée de ce rassemblement est née lors d'une rencontre récente des « Young Oblates ». Ils ne voulaient pas seulement organiser une journée de prière, mais rassembler, autant d'Oblats que possible, dans une même mission. Il est sans conteste que chaque Oblat est très doué et créatif en divers domaines. Nous faisons tous du bon travail comme individus et comme communautés, cependant, nous n'avons pas eu beaucoup d'occasions de mettre tous ces talents en commun, dans un même projet. Ainsi, cette journée a été un grand moment qui a permis aux Oblats, qu'ils soient prédicateurs, pasteurs, confesseurs, musiciens, experts en médias, techniciens, organisateurs, etc., jeunes et âgés, de se retrouver dans une mission commune.

Au début, quand nous avons commencé à préparer cette journée, beaucoup de réactions n'étaient guère encourageantes, cependant, quand les Oblats ont mieux compris le but et la valeur de cet événement, ils se sont mis à soutenir ce projet, à y coopérer et à l'encourager.

Le jour même, nous avons été surpris par le nombre des participants qui dépassait même nos attentes. Ce fut un grand succès, non seulement par le nombre des personnes présentes, mais aussi par la qualité du programme. Les réactions des participants ont été unanimement positives. Cette journée a aussi permis à tous, du P. Provincial au plus jeune Oblat, de ressentir l'unité de la famille oblate. Tout le monde a tenu à donner le meilleur de lui-même. A travers cette expérience, nous avons pris conscience de l'existence de notre esprit de famille et de son étendue.

La petite cérémonie avec le Croix oblate, a représenté le point culminant de la journée. La Croix a été portée en procession par quelques Oblats et tous devaient en tenir les cordons. Puis nous avons récité la prière oblate de consécration et nous avons ressenti alors combien nous étions liés les uns aux autres, comme une seule famille.

La journée nous a apporté beaucoup de joie, du fait de notre capacité à mettre en œuvre les buts poursuivis : rassembler non seulement le Peuple de Dieu mais aussi les Oblats, qui, en raison de leurs ministères, se retrouvent en des situations et des milieux différents. Nous tenons à remercier tous ceux qui ont soutenu le projet et ont collaboré avec la 'Jeunesse oblate' pour organiser cet événement, pendant cette belle saison de Carême.

Amérique Latine

PROVINCE CRUZ DEL SUR
Le P. Olegario Domínguez, OMI, a 99 ans accomplis

Le P. Olegario DOMÍNGUEZ, missionnaire espagnol au Paraguay vient de fêter, le 6 mars, ses 99 ans, et il continue à corriger les thèses des étudiants en théologie !

Le 10 mars 2019, lorsqu'il a fêté ses 73 ans de sacerdoce, la Communauté de la Virgen de Caacupé, à Asuncion, a écrit ce qui suit:

« Nous sommes heureux de bénéficier du merveilleux don de Dieu qu'est VOTRE vie ; nous avons surmonté les frayeurs et les soucis que nous causait votre santé. Le Seigneur a entendu nos appels et nous pouvons rendre grâce pour votre santé retrouvée. Dieu, dans son immense tendresse, vous a donné la vie et vous a comblé de ses dons que nous pouvons résumer en ces deux mots : AMOUR et SERVICE. Aimer et servir Dieu ; aimer et servir ses enfants les plus lointains et qui sont le plus dans le besoin. Avec vos paroles missionnaires, vous nous avez

toujours montré le chemin de la foi et du salut, sur les sentiers qui nous mènent à notre Créateur.

Vous êtes un fils humble et soumis de Marie, notre Mère et Protectrice. Vous êtes toujours prêt à nous entendre dans le sacrement de réconciliation, à nous aider à pardonner à nos frères et à nous réconcilier avec nous-mêmes. Vous êtes l'exemple de qui trouve Jésus dans le visage et l'accolade donnée au frère dans le besoin. P. Olegario, nous faisons partie de votre grande famille du Paraguay ; nous sommes vos enfants de la communauté de Caacupé, enfants très gâtés – vous ne vous fatiguez pas de nous dorloter. Vous avez été un grand missionnaire et un grand maître pour plusieurs générations, un travailleur infatigable de Dieu notre Père.

Merci, Pa'i Olegario. Que Dieu et notre Mère, la Vierge de Caacupé, vous bénissent et vous protègent tous les jours de votre vie. Et nous célébrons une autre date importante pour Dieu et pour le P. Olegario et pour nous tous : le 10 mars, il a célébré ses 73 ans de vie sacerdotale, durant laquelle, il a toujours essayé de remplir le Plan de Dieu. Le 4 septembre 1980, quand il est arrivé dans notre pays, il avait soixante ans. Merci d'avoir été d'accord de venir au Paraguay. Vous nous avez évangélisés avec vos homélies, vos conseils et votre style de vie proche et simple. Pour résumer : humble, missionnaire de Jésus, charitable et évangélisateur !!!. »

Le P. Olegario est né le 6 mars 1920, en Espagne. Actuellement, il vit à la Maison centrale d'Asuncion, Paraguay. Il se lève toujours tôt, il prie, concélèbre la messe du matin à 6 heures, prie les Laudes avec la communauté, prend son petit déjeuner et se met à corriger les thèses des étudiants en théologie. Il reçoit les visites de ceux qui souhaitent se confesser ou demander des conseils, etc. Les lundis, mercredis et vendredis, il a des soins médicaux à la maison, pour guérir ses blessures, et avec le kiné, il fait des exercices physiques, pour garder la forme, afin de continuer à servir l'Eglise, la Congrégation et la communauté.

En un mot, le P. Olegario, malgré son âge et quelques problèmes de santé, continue, plein de force et d'enthousiasme. Il garde sa joie et sa bonne humeur et fait tout ce qu'il peut pour se maintenir, parce qu'il veut continuer à servir, sans se mettre au repos. C'est un exemple vivant pour nous tous les Oblats de Marie Immaculée.

Canada—États-Unis

ETATS UNIS
La Chaire Kusenberger pour les Etudes Oblates - Changement d'approche

La deuxième année de cours en Etudes Oblates arrive à son terme. Quel magnifique cadeau !

Notre premier étudiant en Master de Spiritualité (Etudes Oblates) a terminé son programme et a reçu son diplôme le 10 mai 2019. D'autres sont en train de terminer les six parcours nécessaires à l'obtention du Certificat en Etudes Oblates, tandis que d'autres suivent des cours individuellement, par intérêt personnel. Qui sont ces étudiants ? Des Associés Oblats, des membres d'autres Congrégations religieuses et leurs Associés, des séminaristes diocésains de 12 pays. Tous les cours sont donnés en ligne, en anglais – le Master en Lettres est décerné en ligne ou sur place.

Les cinq cours du programme sont les suivants:

- Saint Eugène de Mazenod : Contexte historique, sa Vie et les aspects centraux de sa Spiritualité, son Charisme et sa Mission
- Histoire de l'Expansion et du Développement de la Mission de la Congrégation des Oblats, de 1816 à nos jours
- Les Fondateurs, les Charismes et leur expression dans les Constitutions et Règles

- Spiritualité mazenodienne
- Un travail de recherche qui représente une contribution aux Etudes Oblates.

Le cours final, "La Mission Oblate Aujourd'hui" sera donné plus tard, quand le professeur aura achevé son doctorat en missiologie.

Pour correspondre aux étudiants qui ne sont pas à plein-temps, nous avons introduit un changement dans la façon dont ces cours seront présentés à l'avenir. Désormais, chaque cours peut être réparti sur une année, avec des exposés tous les 15 jours ; ou sur un semestre, avec des exposés chaque semaine.

Plus de détails sur https://ost.edu/oblate-studies/

Europe

PROVINCE MEDITERRANEE
Les Oblats sont appelés au martyre.

La Conférence sur « Oblation et Martyre », tenue en Espagne, au Centre de Spiritualité « Emmaüs », à Pozuelo de Alarcon (Madrid), s'est heureusement terminée le 5 mai 2019. Parmi les participants, il y avait des Oblats, des Religieuses, des Associés laïcs, d'Espagne et d'Italie en particulier. Le P. Supérieur Général a, lui aussi, honoré la rencontre de sa présence. Suit maintenant ce qu'a écrit sur son blog, le P. Fabio Ciardi, Directeur du Service général des Etudes et Recherches Oblates, et responsable de la rencontre.

Mission accomplie ! La conférence sur "Oblation et Martyre" a été tenue : 23 interventions, provenant de plusieurs pays ; plus de 60 participants qui se sont activement engagés dans l'événement ; plus de 500 autres qui nous ont suivis, par streaming, représentant toutes les composantes de la Famille oblate, et dont la moitié était des femmes.

J'ai rassemblé des matériaux dont la publication occupera trois volumes et aidera à connaître les histoires des martyrs et le message qu'ils continuent à nous adresser.

Notre Fondateur, saint Eugène de Mazenod, était convaincu qu'un Oblat, du fait de son oblation, devrait être prêt à donner sa vie, y compris comme martyr. De fait, après plus de 200 ans d'existence, bon nombre ont été reconnus par l'Eglise comme martyrs. La majorité des autres Oblats, morts tragiquement, soixante-dix environ, ne peuvent pas être considérés comme martyrs au sens strict et beaucoup d'entre eux, simplement, ne le sont pas. Cependant, puisque leur mort est liée à la mission, ils ont donné un témoignage oblat extraordinaire.

Ces histoires ne sont pas uniquement du passé, mais des événements, qui, hélas, continuent à se répéter au présent, comme, par exemple, il y a quelques mois, le meurtre de membres de nos communautés paroissiales, aux Philippines.

Parmi les multriples témoignages, l'un des plus simples, et des plus beaux est peut-être celui du premier martyr oblat. J'en ai confié le souvenir à une femme, Ileana Chinnici, précisément parce que ce martyr a donné sa vie pour défendre la dignité d'une jeune fille. Frère Alexis, un simple, un pur, rompu à l'obéissance, un homme de prière, un homme bon qui contemplait la nature dans laquelle il voyait Dieu. Une de ces présences cachées, sans laquelle aucune mission ne peut vivre, un de ces fondements cachés, sans lequel aucun édifice ne peut se construire.

De la France au Canada. Nous sommes dans la deuxième moitié des années 1800. Pendant une expédition pour accueillir quelques religieuses qui arrivaient, le Frère Alexis va en repérage avec une caravane. Avec lui, il y a Louis, un guide local, quelques familles métisses, et une orpheline de quatorze ans, Geneviève, qui devait être transférée dans une autre école.

Devant les difficultés du voyage, la caravane se divise : Alexis devant rejoindre les religieuses, continue la route, les familles métisses par contre reviennent sur leurs pas et laissent Geneviève, avec Louis et le Frère Alexis.

Et c'est ainsi qu'Alexis est allé au devant de son martyre, et à la réalisation du projet de Dieu sur lui, celui d'être tué et cannibalisé, parce qu'il faisait obstacle à un viol planifié et infame, d'une jeune fille sans défense.

"Qui est plus pauvre qu'une adolescente métisse et orpheline, nous a dit Ileana ? Elle n'a pas de parents, elle n'a pas d'affection, elle n'a pas de famille, elle n'a pas de biens, elle n'a pas de culture... Qui pourrait la protéger ? Qui prendrait sa défense ? Que vaut sa dignité de jeune fille, de femme, son intimité, sa féminité ? Qui serait-il touché si elle devenait objet de possession, de violence, d'abus, d'inhumanité ? Geneviève est sans défense devant la passion de Louis, un homme violent et sans scrupules. Mais les simples défendent les simples, les purs défendent les purs... Alexis et Geneviève, tués et dévorés, martyrs de la pureté et de la pauvreté."

Oblation et martyre. On ne peut comprendre la profondeur de l'oblation si l'on ne considère pas le martyre, la forme suprême de son accomplissement. L'oblation de Jésus c'est un amour qui est allé jusqu'à donner la vie. L'oblation de quelques Oblats est aussi allée jusqu'à donner la vie. Ce sommet doit être toujours devant nos yeux, pour nous rappeler qu'il n'y a pas d'amour plus grand que de donner sa vie. Ainsi devons-nous tous tendre à ce niveau de radicalité et de totalité dans l'amour.

FRANCE
Des pèlerins Hmong visitent la Maison Générale

Le 29 avril 2019, un groupe de pèlerins de la communauté des Hmong de France s'est rendu à la Maison générale OMI dans le cadre de son pèlerinage à Rome. Le P. Angelo PELIS qui a été missionnaire au Laos dans sa jeunesse, était leur personne contact en Italie. Après leur retour, avec tant de souvenirs heureux, Paul Yang, le leader du groupe, a écrit une lettre émouvante au Supérieur général et à la Communauté de la Maison générale où il exprime sa gratitude aux Missionnaires Oblats de Marie Immaculée qui leur ont apporté la Bonne Nouvelle et les ont délivrés « … de chaînes invisibles, de leurs peurs ancestrales et de la servitude. »

……

A Rome, le 29 avril 2019

Très Chers Père Général, Père Supérieur, Pères et Frères Oblats de Marie Immaculée,

Au nom de la communauté des Hmong de France, je vous remercie du fond du coeur de l'accueil que vous nous avez réservé, à l'annonce de notre pèlerinage 2019.

En venant à la Maison Générale des Oblats ici à Rome, nous renouons avec l'histoire de notre Foi.

Vous connaissez notre histoire humaine qui a été douloureuse, faite d'exil et de repli, que nos aïeux portent encore en eux par l'effacement et la réserve qui les caractérisent tant.

En ce jour, nous voulons vous dire que la Bonne Nouvelle apportée par les missionnaires Oblats de Marie Immaculée, nous a libérés de nos chaines invisibles, de nos peurs ancestrales, et de la servitude.

C'est une véritable Grâce qui nous a été donnée, une source de lumière pour nous, qui vivions dans l'obscurité, et une Force qui nous donne le courage de Vivre et d'Agir.

Nous pouvons aujourd'hui, regarder le monde avec la même Espérance et la même Joie que tous nos frères et sœurs chrétiens du monde, grandir et avancer dans la Confiance « présente » de faire partie du peuple de Dieu, à la suite du Christ, et guidés par l'Esprit Saint.

Et surtout, Très Chers Pères, nous pouvons partager ce sentiment d'être aimés de Dieu car « Oui, seul l'Amour « infini » peut nous sauver, et nous sauvera ».

Paul Cho YANG / Xaiv-Tsom YAJ
Coordinateur laïc de l'aumônerie catholique des Hmong de France

UKRAINE
Un nouveau sanctuaire confié aux Missionnaires Oblats

L'église St Joseph de Hnivan, dans le diocèse de Kamieniec-Podolski, a été particulièrement importante pour les Oblats, au début des années 90. C'est là qu'a été établie, en 1991, la première résidence oblate en Ukraine. Après des difficultés considérables, l'église, reconstruite, et reconsacrée solennellement en septembre 1997, a été rendue à l'Eglise catholique. Le 16 mars 2019, cette même église a été officiellement désignée comme sanctuaire missionnaire. Il vaut la peine de le souligner que c'est le premier exemple d'un tel sanctuaire en Ukraine.

Cette attribution est arrivée de façon plutôt inattendue. Au cours des fêtes patronales de l'an dernier, l'évêque a demandé aux fidèles, réunis dans l'église : « Seriez-vous d'accord qu'il se crée ici un sanctuaire ? » Le peuple de Dieu, unanimement, a répondu : « Oui ! ». On peut bien penser que ce souhait de l'évêque, repris par les fidèles, exprime la volonté de Dieu qui désire être encore plus honoré ici, par l'intercession de saint Joseph.

Grâce à l'établissement de ce sanctuaire missionnaire, le ministère des Oblats va certainement attirer un nombre croissant de pèlerins. Nous espérons que le sanctuaire de Hnivan servira tout spécialement à la prière et au soutien des familles, ainsi qu'à construire et renforcer l'identité chrétienne. Les Oblats auront aussi tout particulièrement à cœur de contribuer à l'avènement de l'unité chrétienne par la prière, en répandant la dévotion à saint Joseph à cette intention, lui qui est vénéré tant par les Catholiques que par les Orthodoxes.

Nous sommes pleinement conscients d'être au début d'un parcours spirituel qui va nous demander un engagement plus important au service de la spiritualité de notre Saint Patron, mais nos cœurs sont pleins de confiance. Nous vous invitons tous à participer à nos célébrations, et nous vous demandons de prier tout spécialement pour ce nouveau sanctuaire qui commence.

Anniversaires - mai 2019

70 ans de vie religieuse

01/05/1949	08621	P. Max Risse	Province d'Europe centrale
01/05/1949	09233	Fr.Joseph Wucher	France
31/05/1949	08639	P. James Foelker	États Unis

65 ans de sacerdoce

29/05/1954	08709	P. Vincent LaPlante	Lacombe
30/05/1954	08717	P. Raymond Crowe	États Unis
30/05/1954	08722	P. Antoni Lesz	Pologne
30/05/1954	08752	P. Brunon Wielki	Pologne

60 ans de vie religieuse

01/05/1959	10845	P. Aloys Kapp	Namibie
01/05/1959	10629	P. Heinrich Mayer	Province d'Europe centrale
01/05/1959	10631	P. Alfons Schüling	Province d'Europe centrale
01/05/1959	10630	P. Elmar Theisen	Province d'Europe centrale
01/05/1959	10681	P. Johannes Ziffels	Province d'Europe centrale
21/05/1959	11214	Fr.Norbert Werner	Province d'Europe centrale
31/05/1959	10687	P. Salvatore De George	États Unis
31/05/1959	11216	Fr.Louis Gendre	Lacombe
31/05/1959	10684	P. Gerardo Kapustka	Mexique
31/05/1959	10683	P. Luis Villarreal	États Unis

60 ans de sacerdoce

03/05/1959	09868	P. Jules Daussaint	Belgique et Pays Bas
24/05/1959	09746	P. Leo Dummer	États Unis
28/05/1959	09555	P. William Hallahan	États Unis
30/05/1959	09450	P. Cornelius Scanlan	États Unis

50 ans de sacerdoce

07/05/1969	11223	P. Anthony F. Jayamanne	Colombo
07/05/1969	11222	P. Joseph Bosco Perera	Colombo
07/05/1969	11220	P. Basil Job Silva	Colombo
14/05/1969	11047	P. Antony Rex Kulas	Colombo
14/05/1969	11225	P. Emilianus Moraes	Colombo
15/05/1969	11323	P. Geert Scholten	Belgique et Pays Bas
24/05/1969	11452	P. Franciszek Chrószcz	Pologne
24/05/1969	11454	P. Henryk Kruszewski	Pologne
31/05/1969	11311	P. Jaime Gibbons	Brazil

25 ans de vie religieuse

21/05/1994	13666	P. Howard Tatel	Philippines

25 ans de sacerdoce

03/05/1994	13168	P. Rito Daquipil	Philippines
21/05/1994	13134	P. Emmanuel Tran Quang Khuong	France

Anniversaires - juin 2019

75 ans de vie religieuse

18/06/1944	06933	P. Philippe Montgrain	Notre-Dame-du-Cap

70 ans de sacerdoce

04/06/1949	07831	P. Aloysius Svobodny	États Unis
16/06/1949	07753	P. André Matton	Belgique et Pays Bas

65 ans de vie religieuse

16/06/1954	09675	P. Donald Hughes	Australia

65 ans de sacerdoce

05/06/1954	08660	P. James Pillar	États Unis
12/06/1954	08518	P. Jacques Drolet	Notre-Dame-du-Cap
17/06/1954	08684	P. Myles Cyr	États Unis
29/06/1954	08790	P. Camillo Prosdocimo	Mediterranea

60 ans de vie religieuse

24/06/1959	11228	Fr.Edmond Côté	Notre-Dame-du-Cap
29/06/1959	11230	Fr.Jakob Wagner	Province d'Europe centrale

60 ans de sacerdoce

05/06/1959	09525	P. Eugène Lapointe	Notre-Dame-du-Cap
05/06/1959	09994	P. Marc Lortie	Notre-Dame-du-Cap
05/06/1959	09749	P. Maurice Provencher	Notre-Dame-du-Cap
05/06/1959	09990	P. Rodrigue Vézina	Notre-Dame-du-Cap
06/06/1959	09302	P. Denis Dancause	Notre-Dame-du-Cap
06/06/1959	09743	P. Tremblay, Juan-María	Notre-Dame-du-Cap
24/06/1959	09694	P. Charles Breault	États Unis
24/06/1959	09695	P. Ronald Carignan	États Unis
24/06/1959	09696	P. Roberto Lacasse	Bolivie
24/06/1959	09712	P. Antoni Skwierawski	Pologne
28/06/1959	09311	P. Gilles Gauthier	Lacombe
28/06/1959	09501	P. Justin Trudel	Notre-Dame-du-Cap

50 ans de vie religieuse

13/06/1969	12113	P. Patrick Gitzen	États Unis
13/06/1969	12008	P. Don McMahon	États Unis
15/06/1969	11988	P. Federico Labaglay	Philippines
15/06/1969	12143	Msgr. Angelito Lampon	Philippines

50 ans de sacerdoce

07/06/1969	11108	P. Julien De Lafontaine	Notre-Dame-du-Cap
22/06/1969	11561	P. Jan Brinkhof	Belgique et Pays Bas
28/06/1969	11145	P. José De Fruyt	Belgique et Pays Bas
29/06/1969	11667	P. Jean-Pierre Bonnafoux	France

25 ans de vie religieuse

03/06/1994	13531	P. David Kumar Anthony	India
03/06/1994	13532	P. Varaprasatham Anthonysamy	India

25 ans de sacerdoce

04/06/1994	13169	P. Dennis Gui	Philippines
04/06/1994	13231	P. Eduardo Santoyo	Philippines
12/06/1994	13202	P. Uwe Barzen	Province d'Europe centrale
12/06/1994	12984	P. Waldemar Brysch	Province d'Europe centrale
12/06/1994	13092	P. Athanasius von Wedon	Province d'Europe centrale
18/06/1994	13183	P. Wieslaw Badan	Pologne
18/06/1994	13185	P. Ireneusz Dampc	Australia
18/06/1994	13181	P. Waldemar Janecki	Pologne
18/06/1994	13217	P. Andrzej Korda	Pologne
18/06/1994	13182	P. Ryszard Kuczer	Pologne
18/06/1994	13178	P. Zbigniew Opyd	Pologne
18/06/1994	13189	P. Piotr Pisarek	Pologne
18/06/1994	13177	P. Cezary Prussak	Pologne
18/06/1994	13186	P. Adam Szul	Pologne
18/06/1994	13184	P. Pawel Tomys	Pologne
18/06/1994	13206	P. Jaroslaw Wachowski	Pologne

Suffrages pour nos défunts

mars - mai 2019 **Nº 18-36**

NOM	PROV./DÉL.	NAISSANCE	MORT À	DATE
Fr. Roger Durant	Belgique et Pays Bas	28/03/1944	Eupen	28/03/2019
P. Heinz Ernst	Namibie	11/12/1940	Windhoek	31/03/2019
P. Bernard Halpin	Anglo-irlandais	22/04/1942	Dublin	05/03/2019
P. Rosaire Langelier	Notre-Dame-du-Cap	11/05/1921	Richelieu	22/03/2019
P. Umberto Nespolo	Méditerranéenne	01/12/1933	San Giorgio Canavese	26/03/2019
P. Marian Wieckowski	Pologne	29/03/1935	Lubliniec	15/03/2019
P. Adhemar Deveau	États Unis	12/09/1923	Tewksbury	06/04/2019
P. Alfredo Epiz	Philippines	05/09/1944	Makilala	03/04/2019
P. Jeevanadas Fernando	Jaffna	24/09/1956	Mankulam	16/04/2019
P. Gustav Grosse-Venhaus	Province d'Europe centrale	01/09/1931	Hünfeld	18/04/2019
P. Leroy Landry	États Unis	03/11/1935	Tewksbury	18/04/2019
P. Anton Lösing	Province d'Europe centrale	12/05/1938	Hünfeld	11/04/2019
P. Stanislaw Palinski	Pologne	07/04/1930	Palinski	04/04/2019
P. Giuseppe Rebussi	Indonésie	18/06/1940	Balikpapan	04/04/2019
P. Rafael Álvarez Muñiz	Méditerranéen	31/12/1932	Madrid	05/05/2019
P. Michael Guckian	Anglo-irlandais	09/10/1938	Roscommon	11/05/2019
P. Gérard Cousineau	Notre-Dame-du-Cap	23/07/1925	Richelieu	13/05/2019
P. Henri Beaudoin	Notre-Dame-du-Cap	29/06/1925	Richelieu	15/05/2019
P. Pio Stock	Cruz del Sur	08/05/1934	Asunción	30/05/2019

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
http://www.omiworld.org
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
Imprimeur et expédition: Shanil Jaywardena